

Yvon Prigent, quinze ans de théâtre avec Catalyse

Au même titre que d'autres résidents du CAT des Genêts d'or sont jardiniers ou pâtisseries, Yvon Prigent est comédien. Il répète, en ce moment, sa dernière pièce.



Yvon Prigent a intégré l'atelier dirigé par le metteur en scène Madeleine Louarn dès sa création, en 1994. C'est l'un des plus anciens comédiens de la troupe. Le théâtre est toute sa vie : une seconde naissance. La démarche était simple pour lui, presque naturelle, même si monter sur les planches pour déclamer un texte et jouer avec son corps n'a pas toujours été facile. « **J'avais vu quelques pièces à Morlaix et à Rennes. De voir les autres jouer m'a donné envie de faire du théâtre.** »

Et à force de travail et de répétition, oubliant sa démarche claudicante et bravant sa timidité, Yvon y est arrivé, jusqu'au triomphe, dans *Alice ou le monde des merveilles*, une création (en 2007) en partenariat avec le Théâtre de l'Entresort.

« À la télé, je ne vois pas mon handicap »

Avec ses complices et partenaires, le comédien de Catalyse a joué sur de nombreuses scènes françaises. Comme eux, il se sent bien sur les planches. Son handicap mental n'est pas un frein. Bien plus un révélateur de talent, d'une vraie personnalité. **« C'est Madeleine qui attribue les rôles, mais c'est moi qui choisis comment jouer mes personnages. Quand je me vois jouer à la télé, je ne vois pas mon handicap ».**



Yvon Prigent s'est nourri de cette expérience de quinze ans de théâtre et de tournées avec Catalyse dont il gardera « une foule de souvenirs ».

D'amateur, Yvon est passé pro. Et comme les grands comédiens, il a toujours le trac avant de monter sur scène. Mais il est transporté par cette envie et ce bonheur de jouer devant un public même si, avoue-t-il, « **j'oublie parfois mon texte** ».

La dernière fois sur scène

Changement de décor. Yvon a quitté le costume du lapin dans *Alice*, qu'il a « adoré », pour interpréter deux personnages, Ironique et Equinoxe, dans *L'empereur de Chine* de Georges Ribemont-Dessaignes, un dramaturge et peintre français, qui est l'un des

précurseurs du mouvement Dada au début du XX^e siècle.

Il incarne le pouvoir dans cette pièce d'une intensité grotesque et va regretter l'apparente légèreté du lapin, même si le ton lui convient bien. **« Cette pièce me fait penser aux Veillées Absurdes »,** créée en 2001. Les acteurs répètent depuis plusieurs mois déjà pour présenter la pièce en décembre prochain au Centre dramatique national de Lorient, avec lequel l'Entresort est associé. **« On a beaucoup lu la pièce mais ce n'est pas facile à apprendre et à articuler. Heureusement qu'il y a des**

souffleuses. »

L'empereur de Chine sera la dernière pièce qu'Yvon jouera avec sa troupe. Le comédien a atteint l'âge de la retraite mais il appréhende cette nouvelle étape de sa vie. Il ne cache pas son émotion à l'idée de ne plus monter sur scène : **« Je serai toujours volontaire pour continuer s'il y a besoin de moi. »** Il a grandi avec Madeleine et ne veut pas quitter sa famille. Le théâtre était sa « **drogue** » douce pour oublier le reste du monde et se sentir enfin libre.